



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°53 Décembre 2012

13, Rue de la République - Boîte 99 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON



Jardin de la Frelonnière

FÊTE DES PLANTES 2012



LA VANNERIE



VOYAGE EN SOLOGNE





Album photos - Sorties 2012



Sommaire

CONFÉRENCE

Franck Courtial 4 - 5

Stage de vannerie 6 - 7

Fête des Plantes 8

NOS SORTIES

Le jardin de Thérèse et Robert 9

Les jardins du Marais 10 - 11

Dimanche à la campagne... 12 - 13

Un jardin normal 14

Arboretum du Châtaignier 15

Un prince en son jardin 16 - 17

Le jardin de Gaby Guérin 18

17 juin au Cormier 19

Les jardins du Lorient 20 - 21

VISITE EN SOLOGNE

Arboretum de
Grandes bruyères 22

Chez Francia Thauvin 23

Le jardin de
Chantal et Alain 24 - 25

Les jardins du Roquelin 26

Le jardin de
Philippe Smith-Lefranc
et Bruno Robichon 27

Le jardin de Nathalie et
Philippe Charrier 28 - 29

Le coin des gourmands 30

Perspectives à venir 30

Quelques lectures 31

Édito

Vous allez découvrir la première édition du bulletin de la nouvelle équipe formée de Pauline, Joël, Rachel et Alain : dur challenge que de reprendre le flambeau après Christiane qui a œuvré pendant de longues années. Mais gageons que cette nouvelle mouture rencontrera votre enthousiasme.

Nous revenons d'Angleterre pour quelques uns d'entre nous ; nous avons été époustoufflés par les jardins en particulier Great Dixter. Qu'allons-nous retrouver dans nos propres jardins à notre retour ? Après les mois d'Août et septembre très secs, ce sera sûrement la désolation ! Avec des plantes dont les feuilles pendent comme des oreilles de cockers.

Quoi qu'il en soit, l'automne est une très belle saison avec la remontée des rosiers et la floraison des asters puis des chrysanthèmes. Je vous laisse donc au plaisir du désherbage avant les frimas hivernaux.

Je profite de cet éditto pour vous annoncer une date importante : la fête des plantes, elle se déroulera le samedi 20 avril 2013 au parc du château des Oudairies comme d'habitude.

Toute l'équipe du Conseil d'Administration remercie les bénévoles pour leur soutien et nous espérons les retrouver nombreux cette fois-ci également.

Bonne lecture !

Isabelle SANCHO

Le sol vivant

- Conférence du dimanche 4 février 2012 -

On réduit souvent le sol à une fonction de support de la vie végétale et animale. En réalité, le sol à une fonction analogue à celui d'un organisme vivant.

À savoir

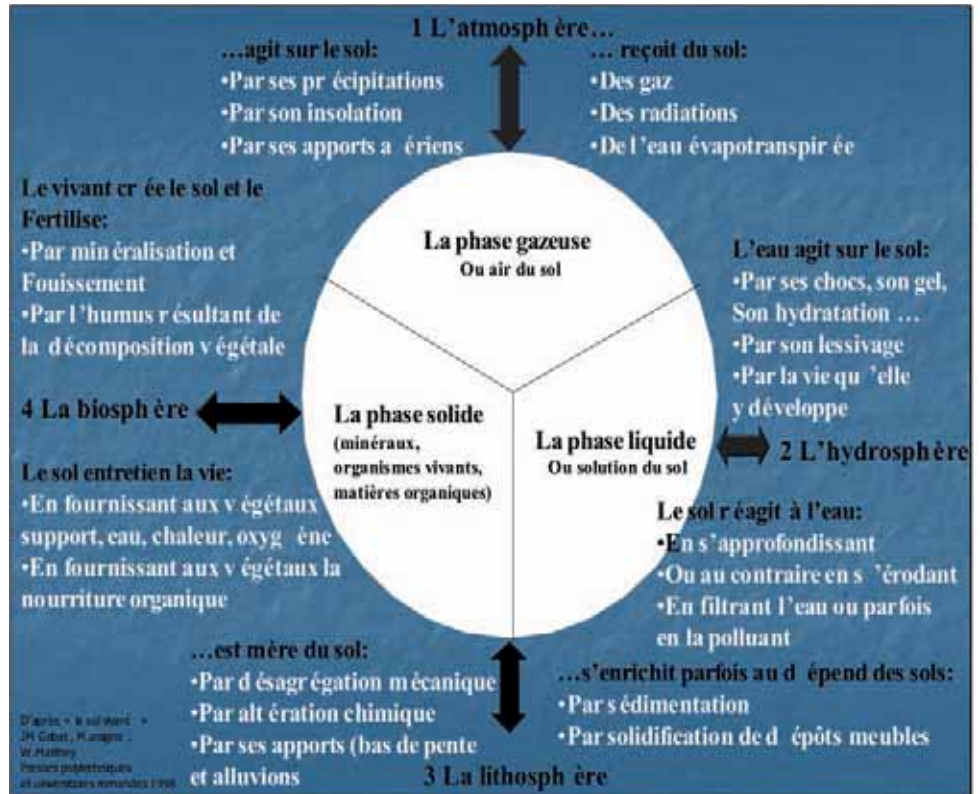
• **Un sol vit** grâce à ses nombreuses interactions avec l'air, l'eau, la roche, et toute la biosphère propre au sol. Il devient une véritable zone de transition entre la roche, l'atmosphère, l'eau et le vivant.

• **Un sol contrôle sa température** en interaction avec le climat, la saison, la fréquence des pluies et l'ensemble de ses constituants formant la texture du sol.

• **Un sol respire**, notion étroitement liée au mode d'assemblage des constituants du sol, à sa structure qui détermine certaines de ses propriétés d'aération, de drainage et de développement racinaire (**Le principal facteur d'expansion des racines étant la présence d'oxygène**). Elle est équivalente à l'atmosphère en sol bien aéré, moitié moins après une pluie, très faible en structure massive.

• **Un sol digère et assimile**, transforme entre autre la matière organique en matière minérale assimilable par les plantes au travers des différentes fonctions des êtres vivants peuplant le sol (acariens, collemboles, nématodes, bactéries, protozoaires...). **« Sur 30 cm d'épaisseur, le sol héberge 80% de la biomasse vivante du globe. »**

Claude bourguignon.



Une population de vers de terre est capable de digérer la totalité de la couche arable en cinq ans! Leurs déjections (turricules) contiennent en moyenne 5 fois plus d'azote, 7 fois plus de phosphore et 11 fois plus de potassium, 1,5 à 3 fois plus de magnésium et de calcium que la terre environnante.

• **Le sol permet aussi la circulation des substances nutritives**, transportant des éléments de la fraction solide vers les racelles des plantes grâce aussi aux nombreuses connexions mycorhiziennes, véritable « internet du sous bois ».

• **Le sol stocke des réserves** par l'intermédiaire entre autre du

complexe argilo humique, véritable réservoir d'éléments nutritifs pour les plantes.

Cette association d'argile et d'humus permet aussi de stabiliser un sol, d'éviter l'érosion.

• Tout au long de sa vie, **un sol évolue**, se formant à partir d'une roche mère et évoluant vers des sols plus ou moins complexes propres au développement des plantes.

• **Mais aussi un sol se dégrade et meurt** souvent à cause de pratiques culturales inappropriées (le sol n'est plus considéré que comme un support de culture) L'érosion des sols en France évolue. Elle représentait 10 tonnes/ha/an de terre arable en 1980.

Aujourd'hui il s'agit de 40 tonnes/ha/an.

La dégradation des sols résulte :

- **Labour profond et systématique**
- **Maintien des sols nus**
- **Enfouissement de la matière organique**
- **Systématisation des engins rotatifs**
- **Absence de rotation des cultures**

• Mais fort heureusement, **il existe tout une palette d'outils d'amélioration et de conservation** nous permettant de protéger le sol, de le rendre le plus fertile possible :

➤ **Ne pas mélanger les différentes couches du sol** (travailler le sol sans le retourner, par exemple à l'aide d'une Grelinette).

➤ **Ne jamais laisser le sol nu** ou le moins possible (couvrir le sol avec des paillis organiques de

préférence, BRF, engrais verts, plantes tapissantes...).

➤ **Ne pas enfouir la matière organique et la maintenir sur le sol.** Trop enfouie, elle ne se décompose pas et ne nourrit plus les êtres vivants du sol. Ces mêmes êtres vivants et plus particulièrement les vers de terre se chargeront de l'enfouir et de la brasser.

➤ **Alterner les différentes profondeurs des systèmes racinaires des cultures** grâce aux associations au potager (plantes racines, feuilles, fruits...) mais aussi au jardin d'ornement par l'utilisation de familles botaniques différentes (les Poacées et leurs racines fasciculées, les ombellifères et leurs racines pivotantes...).

➤ **Limiter les passages des engins rotatifs** qui vont déstructurer les sols, désorganiser la faune qui y habite (ces animaux étant extrêmement sensibles à de faibles variations de pH, d'humidité, de température, d'aération...)

➤ **Eviter de travailler le sol quand celui-ci est gorgé d'eau** afin d'éviter les tassements, la déstructuration et l'asphyxie du sol.

Conclusion

Un sol est très fragile, Il faut donc en prendre soin en couvrant sa terre ainsi qu'en améliorant son activité biologique.

“On confie à la faune du sol le soin de travailler la terre à la place des engins. Pour cela, il faut l'abriter, la nourrir sous de permanents couverts végétaux.”

Dominique Soltner

Franck COURTIAL
Jardinier - conseil
Animateur - Formateur
franck.courtial@gmail.com
06 64 97 93 56



Stage de vannerie

J'attendais avec impatience ce 22 janvier pour m'initier, enfin, à cet art du tissage végétal qui depuis toujours me faisait des clins d'œil au détour des étals de marchés où s'alignent paniers, corbeilles et autres ouvrages dont la merveilleuse et si légère architecture me faisait rêver.

Me voilà donc debout dès 6 heures en ce samedi matin et tournicotant dans ma maison en attendant l'heure de partir : je déteste être en avance. Toujours joyeuse c'est en chantonant que j'ai découvert que le stage avait débuté depuis une demi-heure. J'avais mal noté l'heure et j'étais horriblement confuse : je déteste encore plus être en retard !

Nous étions un petit groupe de 11 dont 2 fillettes mais curieusement le groupe était exclusivement féminin, les Asphodéliens masculins ne seraient donc pas vanniers dans l'âme ?

Monsieur Daniel Breillat artisan vannier a commencé par nous raconter la vannerie au fil des âges à l'aide d'ingénieuses petites maquettes. Comment de la préhistoire en passant par le Moyen-Âge jusqu'à aujourd'hui, des premières palissades aux plessis, des pièges pour chasser aux corbeilles pour cueillir, la vannerie a toujours fait partie de l'univers des Hommes. Puis il nous a fait découvrir les différents osiers tout en nous détaillant le travail nécessité en amont, depuis l'oseraie jusqu'au tressage. Enfin il nous a présenté les différents objets qui devaient nous servir de modèles en nous conseillant en

fonction des difficultés techniques et de nos niveaux : certaines d'entre nous n'étaient plus des débutantes.

Le tressage pouvait commencer ! J'avais décidé de tresser un nid et

c'est avec toute l'énergie du néo-phyte enthousiaste que j'ai choisi mes brins d'osier et entrepris d'en tailler les extrémités pour faire plus «propre». Pour ce faire, je me suis emparée du premier sécateur à portée de main et dans un bel élan j'ai tranché net les brins d'osier et ... le tiers de mon pouce ! Heureusement l'une des stagiaires avait dans le coffre de sa voiture une bonne trousse de secours. Après avoir été soignée



avec autant de gentillesse que d'efficacité j'ai pu enfin suivre les différentes étapes de la réalisation de mon nid.

Daniel, avec une patience d'ange, allait de l'une à l'autre en nous montrant les gestes, les différents « points », les différentes techniques liées aux objets à réaliser qui étaient très diversifiés. Cette manière de faire nous a permis à toutes de profiter de ses conseils. Une fois de plus j'ai pu constater combien paraissent simples et beaux les gestes mille fois répétés de l'homme de l'art, mais que ô combien ces gestes recèlent de difficultés pour le débutant.

Vers 13 heures nous avons partagé le repas (j'espère que cette formulation ne fait pas trop secte ...). Que de cordons bleus parmi les Asphodéliennes !

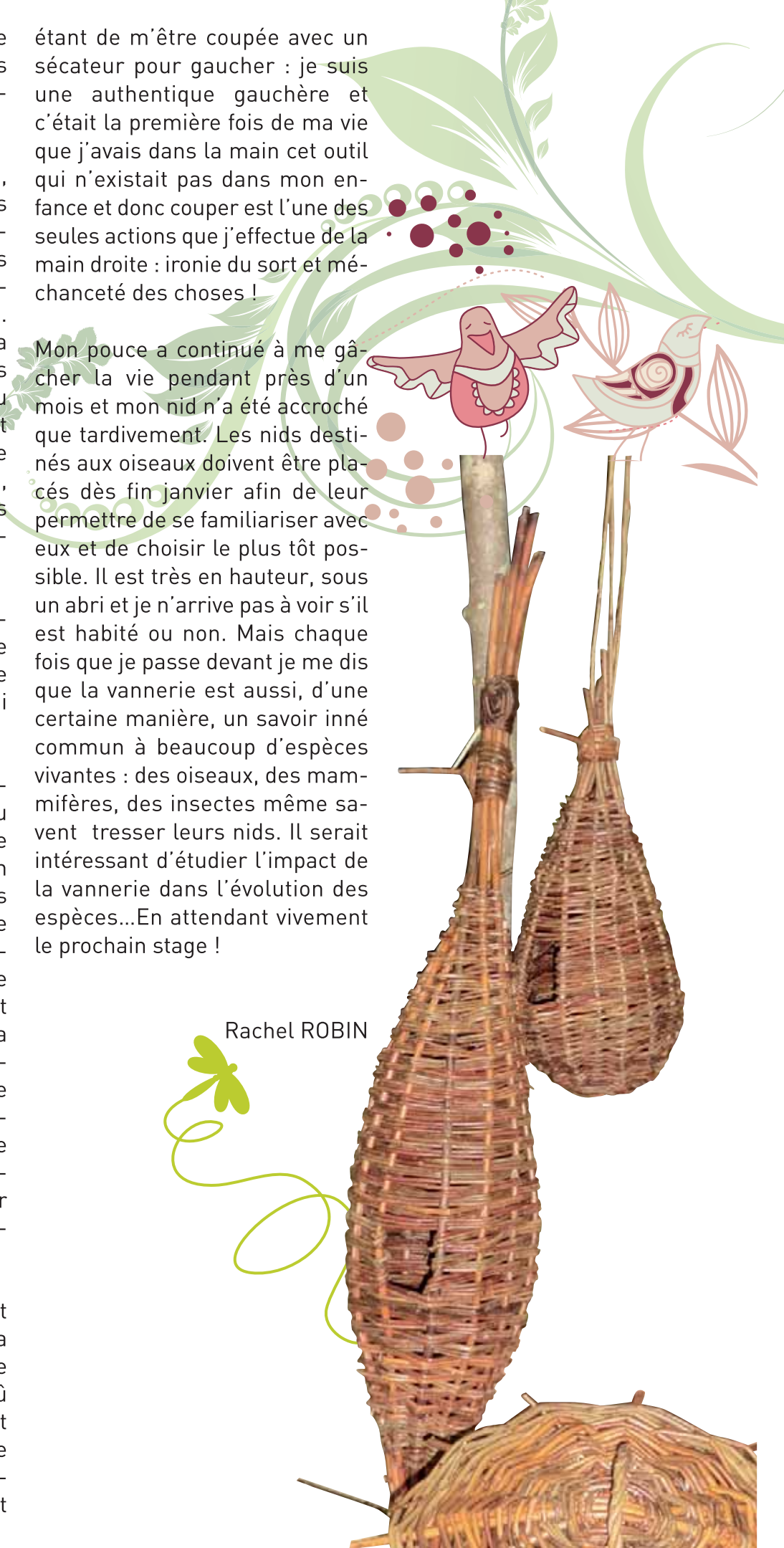
L'après-midi s'est ensuite écoulée dans le rythme tranquille du cliquetis des brins d'osier qui se croisaient et se recroisaient. Bien sûr mon nid, tout comme les cloches à ombrer ou les fleurs de mes voisines, refusaient obstinément d'avoir la douce rondeur de ceux de Daniel. Ils n'en avaient pas non plus la régularité et la symétrie mais ils prenaient malgré tout forme sous la houlette de notre guide, et, l'une après l'autre, chacune a terminé son œuvre avant de se lancer dans la fabrication d'une ou plusieurs (pour les plus rapides d'entre nous) libellules.

Pour ma part, j'étais vraiment heureuse d'avoir réussi à finir la mienne, mon pouce me faisait de plus en plus souffrir, il avait dû faire sa part quand même, et j'étais à la fois soulagée et triste que mon premier stage de vannerie prenne fin. Le plus vexant

étant de m'être coupée avec un sécateur pour gaucher : je suis une authentique gauchère et c'était la première fois de ma vie que j'avais dans la main cet outil qui n'existait pas dans mon enfance et donc couper est l'une des seules actions que j'effectue de la main droite : ironie du sort et méchanceté des choses !

Mon pouce a continué à me gêner la vie pendant près d'un mois et mon nid n'a été accroché que tardivement. Les nids destinés aux oiseaux doivent être placés dès fin janvier afin de leur permettre de se familiariser avec eux et de choisir le plus tôt possible. Il est très en hauteur, sous un abri et je n'arrive pas à voir s'il est habité ou non. Mais chaque fois que je passe devant je me dis que la vannerie est aussi, d'une certaine manière, un savoir inné commun à beaucoup d'espèces vivantes : des oiseaux, des mammifères, des insectes même savent tresser leurs nids. Il serait intéressant d'étudier l'impact de la vannerie dans l'évolution des espèces...En attendant vivement le prochain stage !

Rachel ROBIN



Fête des plantes 2012

Les concours photos et épouvantails ont connu, cette année encore, un franc succès.



Les 2

réalisations primées



Concours photos
21 mai 2012
"votre petit coin de jardin préféré"

Une myriade de roses !!!



Cette activité proposée par l'Asphodèle est appréciée des visiteurs et occasionne des échanges conviviaux entre passionnés de jardin.

Un grand merci donc aux artistes asphodéliens qui ont accepté de s'exposer.

Photos et texte
Brigitte MANDIN

Le jardin de Thérèse & Robert.

13 mai, 10 heures. Il fait très beau ; la lumière du matin frappe à l'horizontale.

La visite commence sur l'espace public : en effet, la longue impasse est bordée d'arbres, catalpas et bouleaux alternés, et semble mener au jardin.

Le lotissement, tracé à la fin des années 60, prévoyait de grandes parcelles -1000 à 1500 m²- et des haies vives. Comme ailleurs, les clôtures artificielles se sont multipliées, mais l'ensemble reste très vert, surtout ici, au bas de l'allée : la ville, pourtant très proche, est oubliée.

Le jardin a été conçu à l'origine par la maison Riscles de Clisson comme un petit parc : dès l'entrée un tilleul, un Gleditsia, un Liriodendron et deux chênes d'Amérique, accueillent le visiteur - ou l'écrasent de leur importance : plantés il y a quarante ans, ils ne cessent de grandir, en particulier les chênes d'Amérique.

Quarante à cinquante personnes passent le petit portillon - qui n'en a jamais tant vu - et cherchent les hellébores plantés parmi les fougères spontanées. Après le sous-bois du bosquet, par contraste, un effet de clairière, où alternent couleurs vertes, claires et pourpres : Acer negundo, Berberis, Rhus, Cotinus, Thérebentinus. Et, plus loin, les chênes d'un bocage encore préservé.

C'est là le trait le plus intéressant - pour nous - de ce paysage : la

continuité du jardin avec les jardins voisins et les prairies environnantes. Pas de limite visible ; des frondaisons, et des animaux - ânes, chevaux, vaches... - de l'autre côté de la haie.

Ailleurs, le jardin présente aussi des plantations plus ornementales: rhododendrons en fleurs, Magnolia soulangeana, son cousin M. grandiflora, et même... deux cèdres, qui s'ajoutent aux chênes mitoyens. C'est beaucoup d'ombre pour un petit espace. Le jardin est donc agréable pour prendre le frais l'été. Mais pour les floraisons, c'est plus délicat : il faut compter 15 jours de retard par rapport aux jardins ensoleillés.

Le 13 mai, 'Alberic Barbier' commence tout juste à fleurir ; les Clérodendron, plantés il y a 15 ans - et distribués - ont quasiment disparu, et les dahlias - même ceux donnés par Guy - n'ont jamais réussi !

Par contre, lierre et fougères progressent comme en sous bois.

Peu de plantes rares donc, mais un "conservatoire végétal", où se trouvaient déjà ormes et alisiers indigènes, auxquels nous avons ajouté néflier et amélanchier, pulmonaires

prélevées sur les bords des fossés, aspérule odorante pour le vin de mai, lotier, tamier - dont une variété 'chocolat' qui est la nouveauté de l'année. Des rosiers bien sûr, mais "ensauvagés" par la présence envahissante du géranium Robert et de l'euphorbe petit cyprès.

Un jardin d'ambiances et d'éclairages, et non un jardin de collections. Un jardin sauvage, à la manière de John Stevens. «Fleurs sauvages et jardins» paru chez Hatier.

Robert FORGET



Les jardins du Marais, mes



sur la scorzonère sauvage

La scorzonère est souvent appelée à tort, salsifis. Il est vrai que ces deux plantes sont proches botaniquement et appartiennent à la même famille. De plus, sa préparation culinaire est identique à celle du salsifis et son goût n'en diffère guère, bien qu'elle soit plus tendre.

La scorzonère remplace maintenant le salsifis en raison de ses avantages : elle peut rester en place deux ans de suite, elle est de meilleure rusticité et les rendements sont plus avantageux.



Elle serait originaire du Midi de l'Europe. On la retrouve à l'état sauvage en Europe méridionale et centrale, en Sibérie et au Caucase.

Son nom viendrait de l'italien "scorzona" qui signifie serpent venimeux noir.

La culture n'est véritablement connue qu'à partir du 17^e siècle.

Cette plante vivace appartient à la famille des Astéracées, au genre Scorzonera et à l'espèce hispanica. Son nom scientifique est donc Scorzonera hispanica.

Je trouve cette plante très graphique et sa graine est superbe.

Rosier viridiflora



Le rosier de Chine (*Rosa chinensis*) est une espèce de rosier classée dans la section des chinenses originaire du centre de la Chine (Guizhou, Hubei et Sichuan). Rosier *Rosa chinensis* Viridiflora. Rosier ancien à fleurs en écailles vertes : une curiosité botanique. Il fleurit tout l'été. Son feuillage est résistant aux maladies. Il forme des buissons touffus au feuillage d'un joli vert.

L'espèce a joué également un rôle important dans la création de nombreuses roses de jardins modernes, dont les roses hybrides de thé ; elle est à l'origine des variétés dites «remontantes», c'est-à-dire à floraison continue, ou reflleurissant en été.

Les fleurs et les fruits sont employés dans la médecine traditionnelle chinoise pour le traitement des règles irrégulières ou douloureuses, ainsi que contre le goitre.


J'aime le côté ébouriffé de cette rose aux coloris pour le moins surprenants ; Je vois bien ce rosier dans un petit coin de mon jardin associé à la toute aussi surprenante clématite Kaen présentée par les pépinières Arnaud Travers lors de la dernière édition de la fête des plantes vivaces de St- Jean de Beauregard (Essonne).



Clematite Kaen

Coups de Cœur



Coup de  pour ces 2 plantes, somme toute banales mais aux couleurs flatteuses :
La consoude et l'omphalode.

La consoude - plante magique du jardinier.

La consoude officinale est une vivace qui pousse le long des fossés ou des cours d'eau. Elle aime les endroits de terre fraîche. Ses racines vont chercher profond dans le sol un tas d'oligo éléments et elle est à elle seule un engrais complet. Développée, elle peut atteindre 80 cm.

La grande consoude ou consoude de Russie est de la même famille et a le même usage.

Toutes deux font des grappes de fleurs rose parme pour la première, bleues rose pour la seconde qui attirent les insectes pollinisateurs, elles sont dites "mellifères": il faut voir le bal des bourdons et des abeilles au moment de leur floraison.

Les feuilles sont comestibles en salade et la plante est médicinale.

Il y a plusieurs façons de l'utiliser au jardin : coupée et séchée quelques jours après la floraison.

On peut l'étaler broyée entre les rangs de légumes gourmands, pomme de terre ou tomate par exemple, elle se décompose très vite et apporte un humus frais au légume.

Mise à tremper dans l'eau (remplir un seau de feuilles et couvrir d'eau de pluie), elle donnera au bout d'un mois un purin d'engrais à diluer à raison d'un litre de purin pour dix litres d'eau avec lequel arroser les légumes qui ont besoin d'un "coup de fouet".

C'est enfin une plante très décorative dans le jardin où elle fleurit longuement entre mai et juin.



Coup de cœur pour cette jolie variété pourpre(?)

L'omphalode ou petite bourrache

Son nom *Omphalodes* vient du grec «omphalos» qui désigne le nombril.



Ce genre autrefois nommé Herbe aux nombrils, fait songer aux cynoglossum ou aux myosotis, comprend environ 28 espèces d'annuelles, bisannuelles ou vivaces, originaires principalement de l'Eurasie et du Mexique, en Europe présente principalement dans le sud.

Au jardin, le nombril de Vénus est la vivace couvre-sol, idéale pour les zones d'ombre comme les sous-bois clairs, le pied des massifs arbustifs, les parterres et les bordures, les rocailles pour animer un peu ces coins sombres ou simplement dans de grandes potées.

Photos et arrangements textes Brigitte Mandin

Le jardin du marais - Hoscas - 44410 Herbignac - Tél 02 40 91 47 44

Où Yves Gillen et Annick Bertrand vivent selon l'idéologie du poète roumain *Mihail Eminescu*

«car la vie est un bien perdu, quand on n'a pas vécu comme on l'aurait voulu»

Dimanche à la campagne.

Ce 20 mai, du côté de Saint Hilaire du Bois, nous avons visité trois jardins.

Nous commençons par l'Ouche-Morelle, guidés par Annabelle Obholzer – artiste peintre – propriétaire et conceptrice de ce jardin.

Venant d'Afrique du Sud, en 1985, elle et son mari ont été séduits par le climat et les couleurs de la Vendée, plus particulièrement par les prairies du bocage chantonnaisien. Mais avant de se mettre au jardin il a fallu s'occuper des bâtiments et ils ont profité des pierres de démolition des dépendances pour faire des murets et les espaliers rendus nécessaires étant donné la pente du terrain.

Plusieurs jardins ont été créés au gré des envies et des événements. En premier le jardin d'inspiration médiévale, directement en limite de la prairie, dont les carrés sont bordés de santoline taillée et les angles marqués par des buis colonnaires venus directement de chez un pépiniériste anglais. Le labyrinthe a été mis en œuvre pour marquer le passage à l'an 2000. Le jardin noir, planté sur bâche et grillage pour éviter les dégâts dus aux animaux sauvages, est constitué de nombreux végétaux choisis pour leur coloris le plus foncé possible et, par ce temps couvert et humide, l'effet est saisissant. Aujourd'hui c'est une note japonaise qui est donnée avec le jardin de pivoines planté sur gravier.

Annabelle Obholzer avoue n'avoir aucune logique dans la réalisation du jardin, ou plutôt des jardins, tant les ambiances sont différentes de l'un à l'autre. Elle fonctionne aux coups de cœur, en fonction des suggestions des uns et des autres et aussi des événements qui lui sont importants, sans oublier les objets chinés ici et là. Elle ne cache pas non plus son plaisir à recevoir des visiteurs... allant jusqu'à nous confier son jardin et son atelier



Les jardins de l'Ouche-Morelle.

pour le pique-nique, alors qu'elle devait partir en fin de matinée, nous permettant même de prendre quelques boutures. Ce que nous avons déjà fait, à son invitation, pour "tailler" les buis colonnaires.

Nous nous sommes arrêtés sur le figuier rapporté d'Afrique du Sud, nous avons été impressionnés par "Desprez à fleur jaune", un rosier liane parfumé et remontant et la lysimaque pourpre (*Lysimachia atropurpurea*) en a interpellé plus d'un(e) ! Elle nous a conviés à revenir à la saison, pour prendre graines et boutures.

Mais dans ce jardin intime et romantique, où les limites avec la prairie voisine sont tout juste marquées, certains visiteurs sauvages et indécents ne sont pas les bienvenus...

En effet comment faire comprendre aux chevreuils, lapins et taupes qu'au-delà de la barrière leur ticket n'est plus valable !

Nous remercions Madame Annabelle Obholzer, qui malgré un emploi du temps chargé, a pris le temps de nous faire comprendre son jardin, et dont l'accueil chaleureux a largement compensé la fraîcheur du temps !

Après le déjeuner, nous partons en convoi à quelques miles de là, à la Frelonnière où nous attendent Mrs et Mr Deslandes

Voici le domaine de la Frelonnière, niché dans un écrin de verdure, au cœur du bocage. Nous sommes un peu en avance, ce qui n'est pas coutume mais pluie oblige, nous prenons Mr Deslandes de court et bloquons quelque peu le chemin d'accès. Mais avec le fair-play anglais et la discipline des asphodéliens nous arrivons à garer tout le monde.

Nous sommes accueillis par Julie Deslandes, au ravissant accent écossais. Avec beaucoup d'humour elle nous fait un rapide historique du lieu. En Vendée depuis 1989, ils ont restauré les bâtiments qui étaient en bien triste état, en témoignent les photos de cette époque. Puis tout le monde s'est mis au travail,

L'Ouche-Morelle



enfants et amis compris, pour créer, sur le terrain "vide" entourant la maison les différents espaces et ambiances que nous pouvons admirer aujourd'hui.

Ils ont commencé, noblesse oblige, par le jardin d'inspiration française, avec 2 triangles en buis taillés, dont les angles sont soulignés par d'autres buis taillés en boule - triangles qui peuvent héberger ponctuellement quelques légumes. Ce jardin d'entrée est réalisé sur un lit de cailloux blancs rehaussé d'un motif en briques plus foncées. Puis nous contourons la maison pour juger de la transformation du terrain de foot des enfants en lieu de repos, très librement inspiré du Jardin Plume (y compris un minuscule miroir d'eau...) ce jardin est très prometteur. Là nous avons eu la chance de voir les camassias (peut-être Leichtlinii) encore en fleur, la floraison de cette superbe bulbeuse étant très (trop) courte. Nous rejoignons le devant de la maison, où notre hôtesse est très impatiente de nous montrer SON Mixed Border... car comment concevoir un jardin franco-anglais, sans cela ? Même dans nos jardins franco-français nous rêvons toutes et tous de réussir cet exercice de style !



Mixed-Border du Domaine de la Frelonnière.

Là aussi le jardin, à la fois plus libre et plus intimiste, est réalisé sur un lit de gravier blanc où les alchémilles se ressèment allègrement. Misses Deslandes interroge nos spécialistes au sujet d'un rosier dont elle aimerait avoir le nom. Nous contourons la grange et nous voilà au bord de la piscine. Un cordon de tilleuls marque la limite du solarium et de la prairie, fermée à l'autre extrémité par une jolie gloriette. Pour entourer le potager notre jardinière-artiste essaie

une clôture en perches de châtaignier. Voilà un jardin que nous aurons du mal à quitter, la pluie ne nous aura même pas gâché le plaisir de cette rencontre.

Les propriétaires proposent aussi 2 chambres d'hôtes (Clévances - 3 clés), avis aux amateurs de calme et de repos !

Guidés par Mister Deslandes, toutes les voitures ont pu quitter sans encombre le parking improvisé pour se rendre, juste de l'autre côté de la route au Parc de la Salière.

Au parc de la Salière, toujours un peu en avance (décidément !), nous attendons sagement, devant le château, la propriétaire qui doit nous faire visiter ce parc historique, dessiné par Eugène Bülher en 1886 pour le grand-père de l'actuel occupant du lieu.

Restauré depuis une dizaine d'années, ce parc de 15 hectares possède encore de très beaux spécimens d'arbres "exotiques" plantés à l'époque comme les hêtres pourpres, cèdres, magnolias en complément des essences locales. Typique des réalisations des frères Bülher, ici les allées cavalières sont larges, les

plantations en bosquets d'une même espèce encore visibles. Le très joli point de vue sur le donjon de Bazoges-en-Pareds, nous a été masqué par le temps bas et humide. En faisant le tour du parc, d'un pas alerte, nous avons jeté un œil sur le potager qui a retrouvé ses murs d'origine, nous sommes passés près du lavoir restauré récemment par le propriétaire, nous avons longé l'étang et eu quelques frissons sur la passerelle enjambant le chemin creux.



Le domaine de la Frelonnière.

Nous n'avons pas pu voir, comme prévu, les plans du jardin signés d'Eugène Bülher, conservés en très bon état et qui sont la fierté des occupants du château.

Ces visites nous ont permis, une fois encore, de visiter des jardins étonnants et de rencontrer et d'échanger nombre conseils et points de vue avec leurs propriétaires passionnés. Nous sommes toujours admiratifs devant nos hôtes imperturbables sous la pluie.

Ces trois jardins sont ouverts pour les Rendez-vous aux Jardins, le premier week-end de juin. Le jardin de l'Ouche-Morelle et le parc de la Salière sont ouverts en plus pour le Neurodon en mai.

En fouillant sur Internet, et en particulier sur le site de Télé Vendée, il est possible de voir des petits reportages sur le jardin de l'Ouche-Morelle et de la Frelonnière.

Christiane DELAIRE

Le parc de la Salière



Un jardin normal.

Chaque fois que j'ai fait le tour de mon jardin au retour d'une sortie avec l'Asphodèle, j'ai pris la mesure du chemin qu'il me restait à parcourir avant d'accueillir des visiteurs passionnés.

Finallement ce jour est arrivé et la météo favorable du mois de mars nous a permis de préparer l'accueil de 45 asphodéliens qui, après la visite, prirent plaisir à se poser quelque temps avec leur pique-nique. Mais avant cela, place à la visite : Le printemps frais nous permettait en façade nord de maison de profiter des fins de floraison des glycines bleues, rhododendrons rouges et azalées roses. Pour les mêmes raisons climatiques, les boutons floraux des 70 variétés de rosiers passaient inaperçus, sauf 'Impérial Chrysler', rouge au parfum

cadran solaire (réglé selon les plans de Monsieur Moreau de St Hilaire de riez, connu de quelques asphodéliens).

Les arbres et arbustes qui donnent du relief au jardin ont été plantés dans les années 70 et 80, notamment le *Fagus purpurea*, les *Chamaecyparis Lawson lane* et l'*Eucalyptus Gunni*. Ce dernier connaît une deuxième vie en cépée car le tronc n'avait pas supporté les -15 degrés de l'hiver 85-86.

Suite à l'agrandissement du terrain sur le terrain agricole voisin, la création du plan d'eau en forme de moquette a donné le coup d'envoi en 2000 à une extension et diversification des plantations et bibelots de jardin. Parmi ceux-ci, un 'Manneken-Pis' perché parmi les plantes de rocaille et chargé de compenser l'évaporation du bassin... *Ginkgo biloba*, *Cryptomeria*, *Physiocarpus diablo* et *Malus everest* ont donc l'âge de

leur première communion. Tout comme cet arbre au feuillage persistant jaune et vert dont le nom, *libocedrus decurrens aurea*, a été rappelé par un visiteur.

Le potager est réparti entre la production primeur sous serre, la cultures des plantes repiquées sur paillage de fumier, compost et BRF

(Bois Raméal Fragmenté dont 7 m³ ont été produits cet hiver à partir des coupes, étêtages et éclaircissements des arbres) et les vivaces (asperges, artichauts) mixés avec les fruitiers à petits et gros fruits et arbustes floraux



(hibiscus, Choisya, lavatères arbustifs...) qui étoffent la palette des formes et des couleurs.

Voilà un jardin « normal » fait de plantes assez classiques dont nous avons dénombré près de la moitié issue des échanges ou de bouturages. La diversité de ses composantes en fait un lieu privilégié pour nos 5 sens, quelque soit la période de l'année.

Proportions du cocktail FREEZY, aux citrons de notre véranda, que certains visiteurs nous ont demandé :

5 cl de vodka
2 cl de curaçao bleu
2 cl de sirop de sucre de canne
Le jus d'1 demi citron
Quelques glaçons - Secouez
Ajoutez de l'eau minérale gazeuse juste avant de servir,
Vous pouvez également mettre une cerise à l'eau de vie par verre (pour la décoration).

Guy DEGREDEL



puissant, qui avait profité du paillage contre le mur ensoleillé pour s'épanouir avec un peu d'avance. Au dessus de celui-ci, un collage de matériaux divers (photo) donnent vie à un

Arboretum du Châtaignier

Nous sommes une quarantaine d'Asphodéliens à être accueillis par Sylvaine et Yvon GRATON par ce bel après-midi de mai.

La naissance de l'arboretum débute en 1969 après l'acquisition d'une parcelle de 2200m². Yvon plante quelques chênes pédonculés trouvés dans la nature. Quelques années plus tard, ils ont la possibilité d'acheter un ensemble de petits champs et de jardins sur une surface de plus de 2 hectares. Le problème c'est que ces parcelles sont très humides. Alors au bulldozer, ils décident de créer des bosses assez douces d'après un relevé topographique précis pour empêcher l'eau de « dormir » sur le terrain.

A partir de là, démarre vraiment la plantation sur l'ensemble des 3,5 ha. Pour Yvon, c'est l'amour des arbres transmis par son père agriculteur qu'il accompagnait dans les champs, plantant par ci, greffant par là... Pour Sylvaine, prénom prédestiné dérivé de "sylva", forêt en latin, et avec un papa qui possédait environ 500 fruitiers, elle ne pouvait pas y échapper ! Ils se rencontrèrent et c'est ainsi qu'ils eurent beaucoup « d'arbres rares ».



Nous commençons la visite par un Acer griseum planté à bonne distance d'un Acer pseudoplatanus 'Simon Louis Frère' à feuilles panachées. Nous passons ensuite près d'un magnifique Fraxinus excelsior laciniata atteignant 15m à l'âge adulte. Dans la haie qui sépare de la route, plusieurs aubépines sauvages sont devenues rouges grâce au talent de greffeur d'Yvon.

Tiens voilà un superbe Fagus sylvatica purpurea Pendula, ainsi qu'un Acer platanoides schwedleri nigra. Un peu plus loin nous admirons le feuillage découpé d'un Alnus glutinosa 'Imperiali' et un Pterocarya fraxinifolia pouvant atteindre 20m, un Fagus sylvatica 'Zlatia' aux grandes feuilles vernissées jaune d'or au débourrement.

Un Quercus marilandica au feuillage très original triangulaire, un Junglans regia 'Purpurea' contrastant avec le Betula utilis, sans doute la variété Jaquemontii, spectaculaire avec son tronc et ses branches ascendantes d'un blanc éclatant, un Quercus frainetto 30m à l'âge adulte... je vais arrêter là mon énumération car il me faudrait tout le journal pour citer tous les spécimens tant la richesse botanique est importante.

Cependant sur l'excellente suggestion de Jacqueline (Mercereau),



je liste quelques arbres qui peuvent convenir pour des petits jardins :

Ginkgo biloba 'Saratoga' aux feuilles entières ou bilobées très longues.

Quercus robur 'Concordia' aux petites feuilles jaune d'or.

Quercus dentata 'Pinnatifida' grandes feuilles 15 à 17 lobes profonds allant jusqu'au limbe central.

Fagus sylvatica 'Ansorgei' feuilles linéaires aux lanières étroites colorées pourpre au printemps puis passant par le vert sombre et enfin jaune orangé à l'automne.

Aesculus X carnea 'Briotti' fleurs roses en panicules dressées.

Quercus robur 'Purpurea' à croissance lente.

Abies koreana 'Silberlocke' très original aux cônes pourpres violacés.

Après 3 bonnes heures de visite, nos hôtes nous rassemblent autour d'une petite collation avec les délicieux gâteaux faits maison par Sylvaine.

Merci à tous les deux pour leur chaleureux accueil.

Alcime RAVELEAU

Un prince en son jardin

17 juin, temps superbe, nous prenons l'entrée de service pour pénétrer dans ce jardin où nous devons marcher, précautionneusement et en file indienne, le long d'étroites allées.

Monsieur Gaboriau, bientôt 88 printemps, nous reçoit dans son domaine commencé il y a une trentaine d'années.

Les 550 m² sont plantés de très nombreuses espèces choisies pour leurs origines asiatiques, leur port ou leur couleur. Plusieurs lanternes, fabrication maison, renforcent l'aspect "chinois" du lieu. Malgré la densité des plantations, monsieur Gaboriau a su ménager des perspectives et des petits tableaux intimes, son plaisir est de créer des scènes, de faire chanter les couleurs ; et comme en musique il ne faut pas de fausses notes nous dit-il. Notre hôte a su préserver, malgré tout, un petit carré de pelouse



qui ne doit pas excéder 10 m². Il nous explique qu'il n'aime pas les pelouses "carpettes", lui il a choisi la pelouse "matelas", c'est-à-dire qu'il soigne les bordures et laisse l'herbe en prairie naturelle, comme réserve pour les plantes sauvages et les insectes. Il a aussi préservé un coin d'herbe à Robert (*Geranium robertianum*) pour la beauté de son feuillage.

Dès l'entrée, nous sommes surpris par la présence d'un hêtre pleureur qui paraît gigantesque, et dont les longues branches retombantes forment un abri transformé en atelier.

Un bassin maçonné en creux, donne, en plus de l'ombre de plus grands arbres, la fraîcheur nécessaire à un *Acer palmatum* 'Garnet', un *Zenobia pulverulenta*, aux fougères dont une *Dicksonia* et quelques primevères. Le sophora pleureur a déclaré forfait, le tronc préservé est devenu un "arbre totem".

Au gré des allées nous avons vu des *Macleaya*, un *Fuchsia boliviana* en pot, un *Cornus florida* en fleur, un *Pittosporum nana* bien envahissant, un *Indigofera rose*, un rosier 'Étoile de Hollande' parti à l'assaut du magnolia, un *Romneya coulteri*, un *Eucryphia*, un *Hydrangea aspera* en compagnie de l'*Hydrangea seemanii* prêt à fleurir. Le *Jacobinia* (orange) accompagne la *Salvia patens* (bleue) pour les couleurs



complémentaires. Dans les bleus nous avons le *Corydalis flexuosa*, la petite grimpante *Solia heterophylla*, et le clou du jardin que nous ne verrons qu'en photo : le *Rhododendron augustinii*, d'un bleu époustouflant !

Et puis une plante nous a tous collés, même les plus émérites jardiniers.

Jouons aux devinettes :

De la famille des loganiacées ce genre ne comprend qu'une seule espèce. C'est un arbuste persis-

tant originaire des versants montagneux des Andes. Les feuilles ressemblent à celles du houx. Les belles fleurs rouges teintées de jaune sont tubulées et solitaires. Cette plante aime les emplacements ombragés et frais...

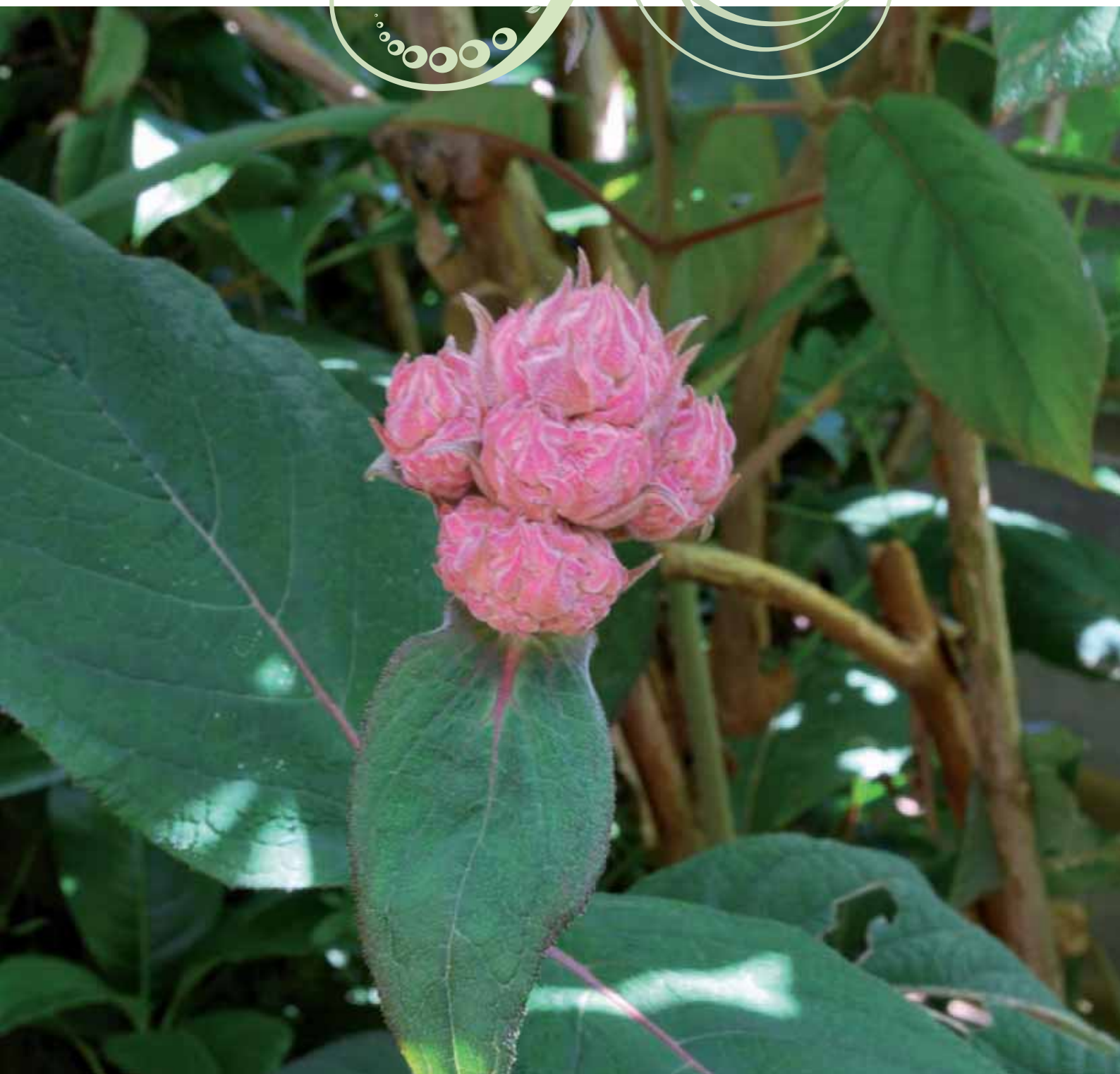
Alors vous donnez votre langue au chat ?

Eh bien il s'agit de... *Desfontainia spinosa*.

Notre hôte, malicieux, aime les anecdotes et la plus savoureuse est sûrement celle de l'origine de

ce jardin : ce jardin était le jardin des Sœurs Ursulines. A l'époque, les garçons allaient voir le Saint Joseph qui est toujours présent dans le jardin, et les filles allaient voir la Vierge Marie, dicit monsieur Gaboriau qui est né là précisément, dans ce lieu qu'il a mis tant de cœur à transformer en petit paradis.

Christiane DELAIRE



Visite du jardin de Gaby Guérin

à la Galifraire des Herbiers le 17 juin 2012

Monsieur et madame Guérin ont commencé leur jardin en 1975 avec une première parcelle autour de la maison, mais il occupe actuellement une superficie de 5000 m².

Gaby Guerrin a travaillé pendant 25 ans au service Espaces Verts des Herbiers. Il est en retraite depuis 6 ans. Enfin "retraite" est un grand mot car quand on voit la somme de travail effectuée, ce n'est pas une retraite de tout repos.

Gaby nous reçoit dans un jardin qui apparaît comme un grand parc arboré. Il nous explique qu'il jardine de manière à avoir le moins de travail possible. C'est à dire que le jardin doit se naturaliser : pas question de retourner la terre des massifs et de tout désherber nickel à tout bout de champ. Il se contente d'arracher les herbes indésirables qui vont grainer partout, il laisse les déchets de taille sur place.

C'est un jardin qu'il a créé en glanant par-ci, par-là des boutures ou des semis au cours de ses déplacements. De fait il ne pourra pas toujours nous donner le nom exact des variétés.

Les "spécialistes" des roses ont été mises à l'épreuve pour déterminer les rosiers lianes : nous avons cru reconnaître 'Francis E. Lester' et peut-être 'Kew Rambler' ? Gentiment, Gaby nous propose de prendre des boutures. Nous ne nous faisons pas prier. Nous commençons la visite par un arbre à coquelicots -un chêne vert qui soutient ces derniers

près d'une jolie clématite 'Blue light'. Les lapins apprécient beaucoup ce lieu : nous observons des entrées de terriers un peu partout !

Gaby nous fait admirer ses arbres de collection qui ont été plantés tout petits : parmi d'autres, un *Acer conspicuum* devant un *Colutea arborescens* -bagueaudier - un oranger des Osages - *Maclura pomifera* -, un *Davidia involucrata* - arbre aux mouchoirs - et également un *Sciadopitys verticillata* - pin parasol du Japon.

Puis il nous entraîne dans son potager et nous interroge : «Comment reconnaît-on un kiwi mâle d'une femelle ?» - le mâle est plus beau - fanfaronne Alcime. Eh bien non ! C'est la taille du pistil et des étamines qui fait la différence (le pistil est proéminent chez la femelle).

À présent nous traversons un grand pré au milieu des vaches limousines pour rejoindre un vallon où les chemins qui mènent à la rivière ont été creusés à la barre à mine et à la pioche par Gaby. Un travail herculéen où il a fallu déplacer de gros cailloux.



Tout en bas coule la Grande Maine qui prend sa source à 2 kilomètres au village voisin dénommé le Coteau.

Monsieur Damour nous précise qu'elle rejoint la Petite Maine à Saint Georges de Montaigu pour former la Maine.

L'endroit était fort joli près de l'eau et il eût été fort agréable d'y pique-niquer mais nous étions en retard sur notre planning - comme c'est bizarre! - donc nous avons rejoint les voitures plus proches de la route du départ.

Merci beaucoup à Gaby pour cette visite sympathique.

Isabelle SANCHO

Tout près de l'abbaye de la Grainetière nous attendent Mme & Mr Liaigre pour nous faire découvrir leur jardin qu'ils veulent le plus facile possible.

Pour cela ils ont opté pour la gestion différenciée des espaces. Près de la maison les plates-bandes sont traitées en mixed-borders, très fournies et très variées. Francette laisse pousser tout ce qui ne la dérange pas, elle n'hésite pas à compléter ses 'horticoles' de quelques sauvages glanées lors de ses balades dans la campagne environnante. Quand il lui faut arracher une indésirable, elle "bouche" tout de suite le trou avec une plante choisie, elle n'hésite pas à déplacer ce qui ne lui convient pas. Devant la maison, côté ombre, les hortensias atteignent des tailles remarquables. Dans le grand parterre qui accueille le visiteur se côtoient arbustes et vivaces. On y remarque une grande berce du Caucase, des gauras qui se sont installés ça et là, ponctuant l'espace de vols de papillons blancs. Dans le passage bouleaux et châtaigniers protègent

l'infirmerie des plantes. Les géraniums, en pleine forme, nous emmènent à l'arrière de la maison où s'épanouissent rosiers et clématites. Et justement quel est donc ce rosier aux jolies fleurs d'un rose soutenu ???? et notre jardinière qui se fiche un peu de connaître où pas les noms des plantes nous avoue que ce rosier qu'elle a acheté trois fois rien, n'était « qu'un petit rosier dans un petit pot », alors son nom ! L'essentiel c'est qu'il soit beau... et il l'est, bien mis en valeur par la clématite, plantée juste derrière et d'une nuance un peu plus soutenue qui lui sert de faire-valoir ou peut-être est-ce l'inverse !

De nombreuses clématites ont été plantées un peu partout dans le jardin, là pour couvrir les arches en fer à béton et qui vont servir d'ombrage à la façade sud, plus loin c'est aux pieds des bouleaux qu'elles ont été installées.

Francette préfère planter des ar-

bres nourriciers, nous avons quand même remarqué un rare *Notofagus antartica* et un très beau *Gleditsia triacanthos* 'Sunburst', un *Quercus palustris*... Quelques pommiers et poiriers plantés "en arrêtes de poisson", une prairie naturelle traitée en plusieurs rectangles identiques juste délimités par la tondeuse, une cabane en planches de sciage font la transition jusque dans la partie plus sauvage de la propriété. Cette dernière partie, avec enclos et plan d'eau, est le domaine des animaux. Les volatiles investissent, de l'automne au printemps, la prairie naturelle qui est fauchée à ce moment-là.

On retrouve ce système de tonte, "à l'économie", devant la maison. L'allée dessinée en courbe douce, vaut toutes les entrées sophistiquées. Ce système de gestion de la pelouse permet de changer les allées tous les ans et par la même de créer un nouveau paysage.

Le potager a été conçu, lui aussi pour le moins de travail possible. Les carrés de légumes sont délimités avec des planches et des tuiles et les allées protégées par une bâche.

Des douelles (lattes de barriques) marquent les bordures des parterres ; des pierres taillées grossièrement sont plantées dans les massifs ou servent de passage vers le potager. Ces pierres sont des anciens piquets de vigne trouvés dans les environs.

L'aspérule odorante (*Gallium odoratum*) a été le sujet d'une "conférence" sur son usage, au Luxembourg notamment... elle va être l'occasion d'un article spécifique.

Christiane DELAIRE



Les jardins du Lorient Venansault.

Belle journée avec 50 Asphodéliens présents, malgré quelques absences remarquées !!!

La visite est commentée par Jacques CHAPLAIN propriétaire et connu de tous. Il entretient les jardins avec son épouse et son fils mobilisé à plein temps.

Les Jardins du Lorient doivent leur nom à l'oiseau souvent rencontré dans les lieux. C'est un espace naturel anglo-chinois obtenu à partir de prairies, sur 5 hectares. L'entretien se fait sans pesticides en utilisant le BRF, le jardin est composé de 2500 variétés de plantes dont 130 de bambous, 120 de rosiers, 20 de nymphéas

LES BAMBOUS

Les bambous appartiennent à la famille des poacées (graminées), ils ont l'avantage d'être persistants, de former des belles haies ou des buissons, de croître rapidement et de comporter beaucoup de variétés (1500 recensées dans le monde). Leur principal défaut est d'être invasif surtout pour les Phyllostachys.

VARIETES INTERESSANTES mais traçantes :

Phyllostachys aurea sulcata spectabilis
Phyllostachys bambusoides all gold holocrisa
Phyllostachys nigra (plusieurs variétés)



VARIETES INTERESSANTES peu traçantes :

Fargesia robusta pingwu
Fargesia nitida 'Great Wal'
Fargesia 'Red Panda'
Semiarundinaria fastuosa
Pour les variétés dites traçantes, on utilisera une barrière anti-rhizomes, l'EPHD semble la meilleure solution technique.

LES NYPHEAS

Les nymphéas sont des plantes aquatiques qui se comportent bien dans notre région, elles sont attrayantes par leur floraison qui peut durer de mai à l'automne.

VARIETES INTERESSANTES :

Nymphaea sunny pink (rose et jaune)
Nymphaea odora sulfurea grandiflora (jaune)

Nymphaea virginalis (blanc)
Nymphaea attraction (rose soutenu)
Nymphaea vesuve (rouge)
Nymphaea mariaceae (rose pâle)

Les nymphéas sont vendus aux Jardins du Lorient et à la Pépinière La TOUR MARLIAC
47110 LE TEMPLE sur LOT





AUTRES CARACTERISTIQUES DU JARDIN :

Le jardin comporte un étang de 1 ha , un petit temple, un kiosque, des bassins étagés qui descendent au fond de la vallée, une cascade et différents massifs, terrasses et digues avec des thèmes variés (aromatiques, verger, fougeraie, potager)

AUTRES ARBRES ARBUSTES ET PLANTES :

Chênes centenaires, tilleuls, robiniers, cerisier noir américain, bouleaux... et quelques palmiers Trachycarpus.

Autres bambous : Pseudosasa japonica, Phyllostachys castilloni, Phyllostachys heteroclada, Sasa veitchi, Sasa palmata nébulosa, Fargesia dracocephala, Pleioblastus elegantissimus et Phyllostachys decora en fleur.

AUTRES PLANTES :

Leycesteria formosa, sauges, acanthe, frémontodendron, cryptomeria, hydrangéa, cornus, rhododendron, ligulaire, lysimaque, dahlia, cléome, hémérocalles, gynérium, mahonia et gunnera magnifica et tintaria.

La journée s'est terminée dans la convivialité avec la Birmanie.

Maurice BÉNUREAU



L'arboretum de grandes bruyères.

La 2ème visite de notre périple en Sologne fût à l'Arboretum des Grandes Bruyères à Ingrannes au coeur de la forêt d'Orléans.

A l'entrée de l'arboretum, la visite étant libre, notre assemblée d'Asphodéliens s'est divisée en petits groupes et, munis d'un plan bien utile, nous voilà partis pour une longue balade sur les allées de gazon aux noms évocateurs: allée de la Princesse de Chimay, allée de Précotant...

Cet arboretum, couvrant 12 hectares, a été réalisé il y a 40 ans à la main sans utiliser de machines ni engrais ou herbicide; il représente la première réserve naturelle créée en France.

Notre groupe aborde, à l'arrière de la belle demeure bourgeoise, le jardin à la française avec ses buis taillés et ses tonnelles couvertes de rosiers en boutons. Quelques jours de plus et c'était une avalanche de roses, domage ... !

Nous continuons vers le jardin à l'anglaise avec ses mixed-borders de vivaces variées et colorées.

Un arbuste fleuri nous intrigue; Brigittte nous le présente comme *CALICANTHUS FLORIDUS*. Les fleurs plutôt petites et rouge foncé ressemblent à des nénuphars et sentent ... le vin !!! Après des recherches sur Internet, nous apprenons qu'il est très rustique, qu'on l'appelle aussi arbre aux anémones ou arbre Pompadour et qu'il est originaire d'Amérique de Nord; il se pare d'une belle couleur jaune en



Ionicera Maakii

automne. Nous avons trouvé cet arbuste très original.

Nous sommes attirés par le chant des grenouilles vers un plan d'eau devant une pagode. Les allées longent des massifs impressionnants de bruyères parfois hautes de 2 mètres et nous mènent vers l'arboretum américain. Une importante collection de 400 magnolias se répartit dans le jardin. C'est l'une des 2 collections nationales de France. Nous pouvons encore admirer certains sujets en fleurs. Il y a aussi un tulipier, des chênes, des cornouillers (200) des hêtres, des érables rouges, des ormes et bien d'autres encore.

Un beau tapis d'épimédium fait rêver Brigitte qui ne réussit pas (encore!) à conserver cette plante ! Nous abordons un deuxième point d'eau: le Bassin de Paolo et, merveille, il est entouré d'une énorme couronne d'hostas divers et magnifiques, miraculeusement épargnés par les escargots et les limaces. Ces hostas, que l'on a l'habitude de voir en pots, pous-

sent ici en pleine nature ; elles nous ravissent et nous apportent une belle impression de fraîcheur.

Les sentiers nous emmènent vers la partie asiatique plantée de magnolias, rhododendrons, cornouillers (300) camélias malheureusement en partie défleuris, et nous terminons notre parcours par le labyrinthe, le jardin des roses puis, en passant sur le petit pont et sous une arche, dans le potager très sablonneux.

Nous finissons par retrouver un groupe d'Asphodéliens, bien fatigués comme nous par la chaleur au cours de cette longue mais belle promenade et se reposant assis à l'ombre, non loin du superbe chêne rouvre de plus de 200 ans.

Francine LAMY



Chez Francia Thauvin.

- 45590 Saint Cyr-en-Val -

Samedi 26 mai 2012 nous arrivons sous le soleil chez Francia.

Elle nous accueille à la porte de son jardin créé autour de la maison, il y a une vingtaine d'années.

Productrice de rosiers, Francia nous dévoile dans l'ordre ses



Rosier Tigris

trois passions : la rose, la maison et la brocante. Dès l'entrée notre regard est attiré par une grande pivoine arbustive jaune, dotée d'un feuillage luxuriant magnifique, très découpé, d'un beau vert frais. Très vite nous nous dispersons dans ce petit jardin intime, clos, bien structuré qui s'étend derrière la maison. Nous partons découvrir les merveilles qui s'y cachent. La terrasse se prolonge par une allée couverte de rosiers grimpants anciens, hélas à peine fleuris. 'Paul



Rosier Golden Shower

Transon' et 'Cécile Brunner' ont quelques boutons ouverts. Quatre carrés découpent la pelouse et nous dirigent vers une pompe à bras et son mini bassin en zinc, témoins comme la collection d'arrosoirs

anciens de la passion N° 3 de la maîtresse des lieux.

Tous nous avons eu quelques coups de cœur dans ce jardin. Mon attention a été captée pas le Baptisia australis d'un bleu superbe réputé inratable (sauf chez moi !), la petite Parahebe perfoliata toute bleue de la feuille à la fleur, et l'original Dipelta floribunda dont la jolie floraison en trompettes roses est suivie de bractées fines comme du papier crépon. Parmi tous les rosiers mes préférences vont à 'Petit Bonheur' qui croulait sous ses fleurs bien doubles d'un rose tendre et aux deux étonnants rosiers 'Euphrate' et 'Tigris' dont les fleurs évoquent un peu celles des potentilles : rose à macule pourpre pour le premier, jaune plus double pour le second. Pourvu de fines feuilles foncées, ils semblent avoir laissé beaucoup d'asphodéliens admiratifs et conquis. Mais la première passion de Francia reste les roses anciennes qu'elle produit elle-même. Alors direction la serre à la recherche du trésor à ramener en Vendée. Pour ma part, étourdie de couleurs, de parfums, abasourdie par la variété et la beauté de tous ces rosiers, je n'ai pu faire mon choix.



Lequel élire, où le planter ? Ils étaient tous magnifiques, en bonne santé et d'un prix raisonnable. Aujourd'hui, à tête reposée, ma commande est prévue (Brigitte a la gentillesse de bien vouloir les regrouper*) et tous mes regrets seront effacés à l'automne.

Beaucoup d'entre-nous ont eu peu de temps pour apprécier le délicieux buffet servi dans la serre même, trop occupés à faire leur chargement de nouveaux achats. Nous sommes retournés à notre hôtel, fourbus et ravis, heureux de cette journée mémorable.

Thérèse FAVREAU

•
Site Internet

www.rosier-pepiniere.com

Mail

francia.thauvin@wanadoo.fr

Téléphone

02 38 63 85 23

•
Catalogue disponible
sur demande.

Le jardin de Chantal & Alain.

Notre voyage en Sologne touche à sa fin.



C'est encore frais et dispos après toutes ces visites que nous nous présentons, impatients, devant le jardin de Chantal et Alain Touzeau.

Démarré en 1998 sur un coup de cœur pour un *Viburnum plicatum* 'Mariesii', ce jardin s'étend sur un terrain marécageux de 2400m², où l'eau est encore bien présente. La collection de *Viburnum* s'agrandit d'année en année, pour atteindre le nombre de 170 variétés différentes. Ces arbustes présentent l'avantage d'offrir des fleurs chaque mois de l'année selon la variété. Leur feuillage peut être caduc ou persistant, les feuilles de certains se colorent joliment à l'automne, et les fruits de la plupart sont très décoratifs. Pour prolonger l'attrait du jardin en juin, de nombreux rosiers ont été installés.

Des *Hydrangea paniculata*, des hémérocailles, des phlox et diverses vivaces les accompagnent tout l'été.

Les plantations sont serrées, les allées étroites, nous scindons donc le groupe en deux pour la visite.

Alain nous fait découvrir ses collections avec passion, nous promenant du Canada avec le *Viburnum lentago* qui supporte les -30°, à la Chine avec les *Cornus kousa* encore en fleurs, en passant par le Japon avec le beau *Viburnum plicatum* 'Shasta' à grosses fleurs et au port étagé. Il peut nous raconter l'histoire de chaque arbuste avec force détails, et l'énumération de toutes ses plantes me tourne un peu la tête. Ah ! voici enfin un spécimen de *Viburnum plicatum plicatum*, nom pas trop complicatum à retenir pour les *Homo sapiens* que nous sommes ...

Au détour des allées sinueuses, nous découvrons de charmantes scènes où la couleur des feuillages et les volumes des arbustes sont soigneusement choisis. De nombreux petits bassins apportent la fraîcheur... et les moustiques !! Le jardin est émaillé de nichoirs, de vanneries et de nombreux objets décoratifs originaux.

Revenant vers l'entrée de la maison, nous pouvons observer une belle collection d'*Hosta* en pot, dont la curieuse 'Praying Hands' aux feuilles refermées, comme des mains jointes.

Avant de quitter nos hôtes, nous faisons un dernier arrêt devant le surprenant chèvrefeuille à fleurs rose pâle, le *Lonicera korolkowii*. Son feuillage vert glauque dessus, bleu-vert dessous, s'étale gracieusement sur la clôture en bordure de route.



Lonicera korolkowii



Hosta praying hands

Si je devais faire un choix parmi toutes les variétés de Viburnum, Cornus, Heptacodium, Acer, Ulmus, Cryptomeria, Philadelphus, Magnolia, Chionanthus et j'en passe, que nous avons pu voir dans ce jardin, je retiendrais le Viburnum 'Onondaga' qui m'a surprise par sa taille élevée.

Les fleurs de cette vioerne sont magnifiques au printemps. Ce sont des fleurs plates, fertiles au centre et stériles au pourtour. Les fleurs fertiles, rouge sombre au départ, s'ouvrent blanc rosé, bordées par les fleurs stériles blanches. Le feuillage pourpre devient progressivement vert foncé puis rouge en automne... quand l'été n'est pas trop sec.

Car malheureusement, chez moi, placé sous un frêne, il perd régulièrement ses feuilles en été, me laissant dans l'angoisse jusqu'au printemps, où il se fait pardonner par sa belle floraison.

Danièle CLERGEAUD



Visite des jardins du Roquelin.

Dimanche 27 mai 2012

À 8h30 dimanche matin tout le monde est dans le car pour se rendre au jardin du Roquelin.

Juste avant le jardin on apprécie de revoir des bleuets avec les coquelicots dans les champs voisins.

On pénètre dans la propriété sous une pergola en châtaignier sur laquelle grimpent des rosiers.

Il s'agit d'un jardin récent puisqu'il a été créé il y a 10 ans par son propriétaire. A l'origine il n'y avait que des champs et pas d'arbre. Il a délimité un espace de 1 hectare par une haie bocagère et a décliné dans cet espace plusieurs thèmes:

-un bassin

-un espace méditerranéen

-un potager

-un cloître de roses au centre avec des pergolas en châtaignier rappelant les jardins médiévaux.

Le reste est un jardin à l'anglaise avec mélange de rosiers, plantes vivaces et arbustes. Il s'agit d'un



jardin très aéré dans lequel n'est utilisé aucun traitement, l'amendement est fait 2 fois dans l'année (engrais organique et corne broyée).

Nous commençons la visite par le bassin avec ses pétasites et ses nénuphars et au fond un beau rosier 'Nevada'. Ensuite les rosiers s'enchaînent 'Albertine', 'Stanwell Perpetual' (parfumé et remontant), 'Single Cherry', 'Enfant de France', 'Ghislaine de Féligonde', 'Paul Noël', 'Fimbriata', 'Mermaid', 'Thalia', 'Bobbie James', 'Felicia', 'Gipsyboy', 'Neige d'avril' (rosier liane conduit en arbuste), 'Honorine de Brabant', 'Marguerite Hilling' équivalent de Nevada en rose, 'Duchesse de Montebello', 'Maygold', 'Maria Lisa', 'Felicia', 'Grootendorst' à pétales découpés comme les fleurs des oeillets, 'Flora Mac Ivor' fleur simple rose à coeur jaune, 'Foetida bicolor', 'Foetida persiana', 'Ferdinand Pichard' (fleurs panachées striées de blanc) 'Sophie's

perpetual', 'Yolande d'Aragon', etc, etc....

Il conduit souvent les rosiers en taille assez haute ; les rosiers lianes en arbustes et la taille en pyramide permettent d'avoir des fleurs à différents niveaux sans écroulement du pourtour.

Dans tout le jardin il y a également de nombreuses vivaces.

Finalement de nombreuses roses débutaient leur floraison et nous avons beaucoup apprécié la promenade dans un jardin où il fait bon vivre au milieu de la basse-cour, d'autant plus que la météo a été clémente.

Camille & Marie-Claude LOISON

Site du jardin

www.lesjardinsderoquelin.com



Le jardin de Philippe Smith-Lefranc & Bruno Robichon.

(petit fils du rosiériste créateur de 'Neige d'Avril' en 1908) à Meung-sur-Loire.

Une belle glycine blanche nous accueille dans toute sa splendeur. Puis nous passons dans les parties du jardin à thème avec de magnifiques associations de rosiers grimpants et de clématites, ainsi que des fougères 'plume d'autruche', suivi du jardin des buis. Nous enchaînons par la visite des Mauves** et pour finir nous passons dans le jardin blanc, composé d'Hydrangea petiolaris, d'une clématite montana, de campanules (que ma maman appelle bâton de Jacob), de rosiers grimpants (François Poisson) et surtout d'iris sibirica, mon coup de cœur dans ce jardin.



va du violet foncé au blanc pur pour la variété 'Alba'. Ils peuvent être utilisés aussi comme plantes semi-aquatiques.

La visite se termine par un très sympathique pot de l'amitié offert par nos hôtes.

Jacques BUTON



Les iris sibirica ne sont pas assez utilisés dans nos jardins, très faciles d'implantation, ils sont très décoratifs, autant par leurs fleurs qui se détachent bien du feuillage en le dominant, que par leur feuillage et les graines enfermées dans de très jolies massettes. Ces dernières peuvent être utilisées dans les bouquets secs. Ce sont de très bons refuges pour les insectes, même s'ils servent au passage. Leur gamme

* Fougère Plume d'autruche : Matteuccia struthioptris.

Originaires de l'est de l'Amérique du nord ou de l'Allemagne, qui la fait appeler fougère allemande, cette fougère caduque, vivace, apparaît assez tard au printemps. Il s'agit d'une plante rhizomateuse, produisant des couronnes dressées de frondes stériles atteignant 1m à 1m50, lancéolées, pennées aux folioles vert tendre. Fin juillet apparaissent les frondes fertiles de 30cm à 50 cm de haut, vert olive d'abord virant ensuite au brun foncé. Ces frondes donnent un aspect de légèreté avec leurs folioles comme de la dentelle, qui contraste avec la rigidité architecturale de la plante.

Elle aime les sols humifère, frais mais bien drainés, neutres à

acides. Elle est à sa place en sous-bois de feuillus, en massifs humides ou en bords d'étangs. Elle est rustique jusqu'à -20°C. Elle est résistante aux maladies et aux insectes. Cuites les frondes seraient comestibles.

** les Mauves.

La ville de Meung-sur-Loire est traversée par les Mauves, ensemble de trois rivières issues de la nappe phréatique de la région naturelle de la Beauce, qui s'écoulent vers la Loire sur une dénivellation d'environ 18 mètres. Des retenues d'eau, d'une hauteur moyenne de 1 mètre, ont été construites dès le Xe siècle, afin de créer des chutes d'eau capables de faire fonctionner des moulins (à farine, à foulon, à poudre, à tan...).

Le jardin de Nathalie & Philippe Charrier à Férolles (45150)

Après un déjeuner très agréable à St Ay, nous partons ragaillardis vers le jardin de Nathalie et Philippe Charrier à Férolles.

Sur 2300 m², Nathalie et Philippe, également passionnés, ont créé en totalité le jardin sur un champ nu qui entourait initialement la maison. Cette réalisation commune - car ils se partagent plantations et entretiens - ne date que de 2000/2002 et présente pourtant déjà une belle structure et un bel épanouissement. Nathalie est toutefois plus spécialisée en vivaces et Philippe en arbres et arbustes. Ces jardins bien arrosés nous font rêver.

Dès l'entrée, le ton est donné par des espèces remarquables comme le *Styrax japonica* ou le *Dipelta floribunda* d'un côté de l'allée et par une arche accueillante semblant nous attirer vers un bassin que l'on devine de l'autre côté. Il en sera ainsi tout le long de la visite : un cheminement bien orchestré pour découvrir chaque fois un "petit lieu" et des végétaux rares ou peu courants.

Néanmoins aucun enfermement en "chambres" dans ce jardin, il reste aéré et les scènes se succèdent sans heurt, avec naturel. Chaque fois, un axe de vues ou une perspective nous entraîne plus loin, et nous ouvre l'horizon. Dans cet îlot tranquille, isolé de l'agitation, l'on profite pleinement des nombreuses



plantes, de leur parfum, de leur beauté, chacune s'exprime dans l'espace et la lumière. C'est un aménagement très réussi car la propriété est voisine d'une zone d'habitations groupées mais les haies de rosiers mêlées d'arbustes ou de charmes taillés créent cette atmosphère d'intimité.

Pour vous faire vivre ou revivre le délicieux moment passé dans ce jardin, l'on peut citer parmi les nombreuses petites scènes offertes :

- les arbres et arbustes de l'entrée comme le *Dipelta* et le rosier *chinensis 'Mutabilis'* trônant sur un coussin d'heuchères ocre, rouille ou lie de vin ou encore le petit clos abritant table et chaise mettant en valeur un *Acer japonicum 'Aureum'* et un *Aralia panaché*.

- l'imposant massif de plantes de terre de bruyère rivalisant de rouge carmin et d'orange lumi-

- neux adossé à la maison
- la belle collection d'heuchères en pots sagement alignés sous la tonnelle de la terrasse,
- le potager où les planches de légumes cernées par des traverses de chemin de fer dessine un jardin géométrique. Nous laissons en suspens, les interrogations provoquées par l'usage de ces traverses au potager ou plutôt sur les effets de la créosote dont elles étaient couvertes sur le sol, mais admirons particulièrement la collection d'arroseurs anciens authentiques toujours en usage. C'est une autre passion de nos hôtes : la chine d'objets anciens en rapport avec le jardin. On trouve le témoignage de cette passion dans différents endroits de la propriété (poteries, arrosoirs, mini serre, pompe à main,...)

Nous croisons aussi des fougères





à des suppressions dans l'avenir, mais la facilité et le bonheur avec lesquels ils sont entrés dans ce monde horticole qui leur était nouveau, sera l'objet de nouvelles découvertes dans ce monde végétal qui a tant de facettes.

Pendant toute notre balade, Philippe et Nathalie, toujours disponibles et souriants, nous ont expliqué leurs démarches, leurs choix et patiemment nommé les plantes inconnues et répondu à toutes les demandes qui fusaient ici et là dans notre groupe.

Nous quittons ce jardin, heureuses de cette découverte.

Catherine FOUILLET
et Elisabeth BLIN

et des hostas mis en scène entre les rideaux d'un *Physocarpus opulifolius* 'Diabolo' et d'un *Salix integra* 'Hakuro Nishiki' où se glisse un troll penseur, sans doute pour nous préparer aux notes d'humour ou à l'insolite qui s'intégreront dans le paysage, comme cette chaise royale dont l'assise est occupée par des sédums.

Par ici, les séduisantes écorces du cerisier de Mandchourie ou du bouleau blanc nous attirent tandis que par là, des canards en métal semblent sortir d'un ensemble de carrés de buis taillés regorgeant de vivaces entremêlées, mais il y a aussi ces petites poteries de terre cuite débordant de succulentes sur un présentoir qui n'attendaient que notre regard admiratif.

Nous pourrions encore en évoquer d'autres, mais pour illustrer la richesse botanique de ce lieu nous vous décrirons plus en détail une jolie scène d'ombre fraîche tout en feuillage, comportant sous le couvert d'un *Viburnum furcatum* à l'ample feuillaison, des anémones du japon au

feuillage crispé et un *Mukdenia rossii* qui ensemble feront gloire à l'automne. En bordure, une bouillée de *Tiarella wherryi* balance gracieusement sa fleur légère et attire actuellement le regard tout comme la lumineuse *Pulmonaria saccharata* 'Majesté'. Elles éclipsent aujourd'hui un *Deinantho caerulea* de la famille des hydrangeacées, qui lui épatera le visiteur durant l'été par sa curieuse floraison, enfin, un *Chrysosplenium macrophyllum* aura lui, toute la gloire en hiver.

Ce petit descriptif ne représente environ qu'un mètre carré du jardin ! et démontre bien l'élaboration des massifs qui ménage un intérêt pour chaque saison. Sans doute l'importance des plantations obligera les propriétaires à des tailles régulières, des divisions fréquentes qu'ils doivent déjà connaître pour maintenir le jardin aéré voire



le coin des Gourmands



Au cours de nos rencontres, nous admirons ensemble les jardins, nous échangeons graines, plantes, boutures et conseils. Nous partageons aussi très souvent une partie de nos pique-niques et découvrons ainsi des merveilles. C'était le cas le 10 juin à l'atelier mosaïque - cake carottes-saumon, rillettes de sau-

mon, tuiles parmesan-cerfeuil, pavé au chocolat et autres ont enchanté nos palais. Si toutefois, ce n'est pas trahir le secret des recettes de famille, peut-être quelques cuisinières émérites accepteraient-elles de transmettre leur savoir. À suivre...

En attendant petite info pour ceux qui ont de beaux pieds de bourrache dans leurs plates-bandes : Les jeunes feuilles tendres cuites seules ou en mé-

lange avec arroche, oseille ou épinard sont délicieuses. De plus la tradition l'appelle la plante de la bonne humeur ! à essayer...

Thérèse FAVREAU



Perspectives à venir

Fête des plantes 2013

Pour rendre encore plus attractives les activités lors de notre prochaine fête des plantes, nous vous communiquons d'ores et déjà le thème des deux concours pour 2013 :

Concours photos : Les 4 Saisons au jardin



Soit 4 photos de 15 cm sur 10 cm
soit 1 seule composition de 30 sur 20 cm

Concours de nichoirs à oiseaux

Merci d'accompagner votre création d'une petite étiquette signifiant pour quel type précis d'hôte ce nichoir est prévu ; ainsi que d'un système d'accroche solide pour ceux que l'on pourrait suspendre.



Afin d'améliorer l'organisation, je me propose de récupérer vos photos et vos nichoirs quelques temps avant notre fêtes de plantes 2013 (lieu et date à déterminer).

Contact : Brigitte Mandin.

QUELQUES LECTURES...



LA RÉVOLUTION AU POTAGER – Guylaine Gouffier – Rustica éditions –

Ce manifeste pour une nouvelle approche du jardin passe en revue toutes les techniques, nouvelles ou non, à la mode ou marginales, dont on nous parle à tous les coins de jardins... L'auteur décrypte et nous donne à comprendre les idées reçues, les pratiques nouvelles, le jardinage de demain, le sol, les plantes, les insectes d'une façon ludique et pédagogique.



JE CULTIVE, JE CUISINE, JE CONSERVE – Guylaine Gouffier – Éditions OUEST-FRANCE –

Du même auteur que le livre précédent et pour connaître sur une seule fiche, la culture, la cuisine et la conservation des légumes du potager. À découvrir des recettes originales et les meilleures techniques de conservation.



LE PARI DE L'ARBRE ET DE LA HAIE – Bernard Farinelli – Éditions de Terran –

L'arbre, symbole de la vie, et la haie, symbole paysan, appartiennent à l'inconscient collectif. Ils devraient naturellement être l'objet d'un respect partagé... Un essai très complet, par un homme de terrain, pour connaître et comprendre le bocage, son rôle dans la société paysanne, son évolution, l'aimer et le défendre.

Une fois n'est pas coutume, aujourd'hui nous attribuerons une mention particulière aux éditions du Rouergue pour leur sélection de livres sur la nature et le jardin.

Quelques titres extraits du catalogue:



TOITS ET MURS VÉGÉTAUX – Nigel Dunnett & Noël Kingsbury –

GUIDE DES PLANTES DE TOITS VÉGÉTAUX

complément indispensable à l'ouvrage précédemment cité.



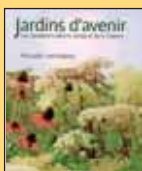
JARDINS D'AUTOMNE ET D'HIVER – Noël Kingsbury –

Comment composer à la belle saison, un jardin qui restera esthétique et coloré en automne et en hiver, grâce aux plantes à capsules. De superbes photos, une liste de plantes et leur évolution au fil des saisons. Pour ne plus dire que le jardin est "moche" et "mort" en hiver.



JARDINS DE SUCCULENTES – Debra Lee Baldwin –

La version française du livre de cette spécialiste américaine est revue et adaptée pour notre pays par Philippe & Rachel Potino reconnus parmi les plus grands connaisseurs français de ces plantes.



JARDINS D'AVENIR – Piet Oudolf & Noël Kingsbury –

Pour envisager les jardins de demain, sans les contraintes des jardins d'hier. Fruit de l'expérience de ces deux jardiniers incontournables, ce livre va nous permettre d'envisager le devenir de nos jardins d'un œil neuf.



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indiennes...)

Cette association se donne pour buts de :

- Permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- Elle aide à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- Elle contribue, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

Rédaction du N° 53

Pauline Dominicy - Joël Bertrand.

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Directrice de rédaction :
Isabelle Sancho : isabelle.sancho@gmail.com

Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer vos articles à :
Pauline Dominicy : pauline.dominicy@laposte.net - 06 28 28 12 73
Joël Bertrand : jo-marie-bertrand@wanadoo.fr - 06 71 13 13 99

Isabelle SANCHO	Présidente	Le Solitaire	85540 St Avaugourd des Landes	02 28 15 92 52
Alain GUIBERT	Vice-Président	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	02 51 05 21 21
Marie-France PICORIT	Secrétaire	22, rue du Stade	85280 la Ferrière	02 51 98 43 39
Guy DEGREDEL	Trésorier	27, jardin des campanules	85000 Moulleron le Captif	02 51 38 02 37